



Dossier de presse

Mais qu'est-ce qu'ils font là ?

Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 28€

Réduit 19€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraux

06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



Mais qu'est-ce qu'ils font là ?

Du samedi 4 au mardi 28 avril 2026

Lun. 19h, Mar. 21h15, Sam. 19h et Dim. 17h30

Durée 1h15 · À partir de 12 ans

Texte Szabolcs Hajdu

Traduction du texte et mise en scène Petra Kőrösi

Avec Yannik Landrein, Manon Kneusé, Antoine Herniotte,

Lilla Sárosdi, François Jaulin, Doriane Gautreau

Création lumière Julien Kosellek

Création sonore Antoine Herniotte

Scénographie et construction de décor François Jaulin

Costumes Nathalie Nomary

Chargée de production Marion Corbal

Production L'Origine Des Autres

Coproduction Le Théâtre du Champ de Bataille - Angers

Résidences Scène Nationale Les Gémeaux - Sceaux, La Balise - Pays de St Gilles Croix de Vie,

Le Théâtre du Marais - Challans

Avec le soutien de l'État, Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) des Pays De La Loire et de l'Adami

Résumé

La vie rangée d'Eszter bascule quand sa sœur et sa famille débarquent d'Écosse en pleine nuit, échoués et sans logement. Deux familles se retrouvent dans un appartement trop étroit pour contenir ce qu'elles traversent. Vaudeville bergmanien et humour cinglant, jugements, maladresses et paroles rapides exposent fragilités, tensions et la peur de perdre sa place. Une pièce à la fois familiale et sociale, drôle et caustique, sur la place, les déséquilibres et l'inquiétude face à l'autre, sans morale ni réponses.

Interprétation et analyse du texte

La vie en apparence bien « rangée » de la famille d'Eszter bascule lorsqu'en pleine nuit arrive la famille de sa sœur. Après l'échec de leur tentative de construire une vie en Écosse, ils débarquent sans argent, sans solution de logement, et s'installent provisoirement dans un appartement trop étroit pour contenir ce qu'ils traversent. L'équilibre est fragile, menacé autant par la promiscuité que par ce qu'elle révèle.

Drôle et caustique, le texte emprunte les codes d'un vaudeville sombre, nerveux, traversé par un humour cinglant. Le rire naît des comparaisons cruelles, du jugement constant porté sur l'autre, du manque de filtre : chacun parle trop vite, laissant surgir pensées et peurs avant qu'elles ne puissent être retenues. À l'âge du bilan, autour de la quarantaine, chacun mesure sa vie à l'aune de celle des autres.

La question du regard est centrale : on s'observe, on se sent jugé, et cette surveillance permanente modifie les comportements dans le couple comme dans la famille. Les enfants, bien que peu bavards, occupent une place essentielle : leur présence agit comme un révélateur silencieux des névroses adultes et de la peur de perdre sa place.

Par la richesse de son écriture, le texte dépasse le cadre familial pour ouvrir une focale plus large. La famille devient ici un territoire politique. L'appartement, lieu de l'intime, se transforme en zone de friction où s'expriment des rapports de domination et de dépendance. À travers la question de l'accueil et des différences de classe au sein même de la famille, la pièce fait émerger des tensions sociales : la peur du déclassement, la difficulté à faire place à l'autre, la fragilité des équilibres.

Intime et universel, le texte capte des instantanés du quotidien dans ce qu'il a de plus banal et de plus touchant. Mais le réalisme de la situation n'est qu'un point de départ. La mise en scène s'autorise des glissements, des distorsions, des ruptures. À certains moments, le plateau cesse d'être un lieu concret pour devenir le palais mental des personnages. Ces bascules donnent accès à l'invisible, le réel se fissure, laissant apparaître une vérité plus intime, plus instable.

La parole, brute et rapide, s'inscrit dans une écriture de la fragmentation : scènes courtes, entrées in medias res, superpositions. Le théâtre devient un lieu de débordement, où l'intime, le politique et le mental coexistent sans hiérarchie.

Espace

La scénographie s'organise autour de la baie vitrée, qui permet de jouer sur le regard : observer l'autre sans être vu. Elle instaure une distance et transforme la chambre située derrière cette paroi en aquarium, un espace d'exposition où les personnages apparaissent pris au piège d'un regard extérieur. Par la baie vitrée, on aperçoit également l'envers du décor, évoquant un décor de cinéma : ce décalage enlève tout naturalisme.

Cet aquarium devient par moment un lieu mental, propice à la bascule vers l'imaginaire, vers les cauchemars des personnages, faisant de la chambre un espace à la fois réaliste et intérieur.

Le salon, conçu comme une impasse, ne propose aucune issue à jardin ni à cour ; la seule fuite possible se fait par le fond, via un couloir étroit, renforçant le sentiment de confinement. Le quatrième mur est transparent, c'est l'emplacement des fenêtres, ouverture supposée sur l'extérieur : les spectateurs deviennent alors des voyeurs, témoins d'une expérience humaine observée dans un véritable vivarium.

À la fin du spectacle, le quatrième mur vole en éclats. Les adultes quittent l'espace scénique et rejoignent les spectateurs, devenant - à leur tour - observateurs. Ce déplacement du regard laisse place au spectacle des enfants, qui, pour la première fois, prennent la parole. Leur présence ouvre une brèche poétique au cœur des conflits et des tensions, faisant émerger un espace de respiration, fragile et nécessaire.

Références

Cinéma

Parasite - Bong Joon Ho

Moi, Daniel Blake - Ken Loach

Scènes de la Vie Conjugale - Ingmar Bergman

Entretien avec Petra Kőrösi

Vous évoquez le rôle central du regard dans la mise en scène. Comment représenter les thèmes de la surveillance et de l'observation sur scène ?

Les spectateurs sont déjà les premiers observateurs : le quatrième mur transparent les transforme en voyeurs. L'espace scénique est une impasse, sans issue à jardin ni à cour. Même les chambres, supposées intimes, s'ouvrent sur l'espace central par des baies vitrées, où rien ne peut se cacher. Le seul échappatoire est un couloir étroit au lointain. La surveillance est constante et inévitable, et le public en ressent toute la tension.

En quoi la traduction d'un texte hongrois trouve-t-elle une résonance particulière avec le contexte actuel en France ?

Le texte résonne en France comme ailleurs, car il aborde la famille, socle commun à toutes les sociétés. Il interroge les modèles que l'on reproduit ou que l'on tente de déconstruire, et évoque compétition, comparaison et tentation irrésistible de juger les choix des autres. À la fois intime et universel, il est aussi drôle que dérangeant.

Qu'est-ce qui vous intéresse particulièrement dans la thématique familiale, au cœur du spectacle ?

Ce qui me questionne dans la thématique familiale, c'est l'idée que la famille est un noyau social que l'on ne choisit pas et que l'on subit souvent. Elle reproduit en miroir les mécanismes de notre société. On parle de justice, mais dès l'échelle familiale, les inégalités sont là : droits différents entre adultes et enfants, violences banalisées, injonction à fonder une famille, etc.

Réalisateur, metteur en scène et scénariste Szabolcs Hajdu



Szabolcs Hajdu se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et de Cinéma de Budapest entre 1995 et 1998. En 2000, *Sticky Matters (Maceràs Ügyek)*, son premier long métrage, a reçu le Prix du Meilleur Film au Festival de La Semaine du Film Hongrois et le Prix Spécial du Jury au Festival de Cinéma International Molodist de Kiev. Ses films suivants, *Tamara* (2004) et *Off Hollywood* (2007) ont également été internationalement reconnus et salués. En 2006, *White Palms (Fehér Tenyér)* a été sélectionné à la Quinzaine des Réalisateur du Festival de Cannes, et a obtenu la Mention Spéciale du Jury au 41^{ème} Festival International de Cinéma de Karlovy Vary dans la catégorie

« East of the West Competition ». En 2010, *Bibliothèque Pascal* a été présenté à la Berlinale et a obtenu de nombreux prix dans le monde. *White Palms* et *Bibliothèque Pascal* ont été sélectionnés pour représenter la Hongrie aux Oscars en 2010 et 2011. En 2014, son 6^{ème} long métrage, *Mirage (Délibàb)* a été présenté au Festival International de Cinéma de Toronto. En 2016, *It's not the time of my life (Ernellàék Farkaséknàl)*, présenté au Festival International de Cinéma de Karlovy Vary a obtenu le Globe de Crystal du meilleur film et du meilleur acteur (Szabolcs Hajdu). En 2020, il réalise *Békeidő*. En 2024, son long-métrage *Kalman's Day* voit le jour. Depuis 2003, il intervient dans le cadre de stages et de masterclass dans différentes universités et forums de cinéma en Hongrie, en Allemagne, en Roumanie, au Portugal et au Mexique.

Metteuse en scène Petra Kőrösi



Formée au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique et de Cinéma de Budapest, elle reçoit une bourse pour terminer ses études au CNSAD de Paris. Après s'être installée en France, elle travaille en tant qu'actrice aux côtés de Jean-François Legarrec, Chantal Morel, François Jaulin, Laurent Brethome et Simon Delattre, tout en menant un travail de pédagogue au sein de multiples ateliers de théâtre en France et en Hongrie. En 2012-2013, elle participe en tant que comédienne à la création de *Pauvre Fou !*, adaptation de *Don Quichotte* de Cervantès mise en scène par Chantal Morel, créée à Grenoble et ensuite accueillie par l'équipe du Théâtre du Soleil à la Cartoucherie

et Le Cube à Hérisson. Au cinéma, elle tourne *Átváltozások (Métamorphose)* avec Sándor Kardos, qui reçoit le prix du meilleur court-métrage au Hollywood Reel Independent Film Festival. Elle est également traductrice : depuis 2017, elle traduit régulièrement des pièces contemporaines hongroises. En 2019, elle co-fonde l'Origine des Autres avec François Jaulin. En 2020, elle met en scène *Jour de Colère* d'Arpád Schilling au Théâtre de l'Élysée à Lyon. Cette création jouera également au Théâtre des Célestins à Lyon. En 2020, elle assiste à la mise en scène François Jaulin pendant la création de *Le rêve d'un homme ridicule* de Fiodor Dostoïevski à la Cartoucherie. Elle assiste régulièrement le metteur en scène Árpád Schilling dans son travail de création.

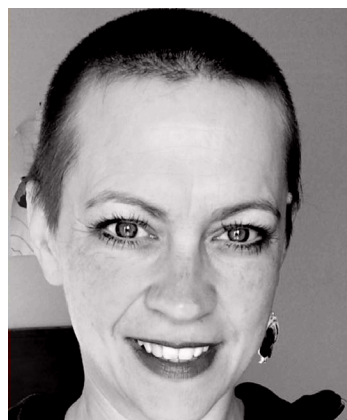
Comédien Yannik Landrein



Loup

Après avoir débuté sa formation au CNR de Versailles, Yannik Landrein intègre d'abord l'ESAD, puis le CNSAD en 2008. À sa sortie, il joue dans *Les Liaisons Dangereuses*, mis en scène par John Malkovich, puis travaille avec Luc Bondy (*Tartuffe* ; *Ivanov*), Guillaume Barbot (*Kamo* ; *Nuit* ; *Amour*), Elisabeth Chailloux (*Mademoiselle Julie*), Jean-Christophe Blondel (*L'Échange* ; *La Honte*), Charly Marty, Jean-Pierre Baro, ou encore Jean-Michel Ribes. Avec sa compagnie Le Mouvement du 22, il met en scène *Bérénice* de Racine, et *Italienne Scène* de Jean-François Sivadier. Il apparaît à l'écran dans des films d'Anne Le Ny, Catherine Corsini, Pierre Godeau, Roman Polanski, Nicolas Picard...

Comédienne Lilla Sárosdi

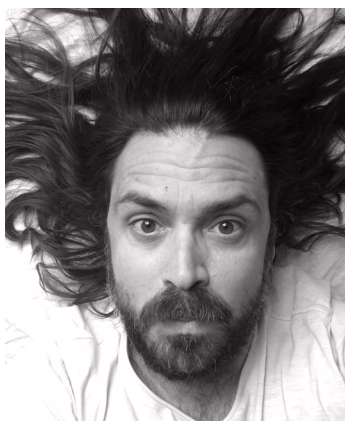


Ernella

Lilla Sárosdi est une comédienne hongroise. Entre 1999 et 2008, elle est membre pilier de Krétakör (Cercle de Craie), la troupe hongroise mythique d'Árpád Schilling. Elle joue dans toutes les mises en scène d'Árpád Schilling durant cette période (A. Tchekhov, G. Büchner, A. Miller, Ödön von Horváth, F. Molnár, R. Schimmelpfennig, etc.). La troupe tourne partout dans le monde entre Tokyo, Paris et New York. Lilla travaille également sous la direction de K. Mundruczó, S. Zsótér, V. Bodó, W. Twiehaus, B. Simon, A. Láng, P. Scherer, T. Ördög, Sz. Hajdu, I. Gáspár, A. Sereglei et L. Bagossy. En 2008, la troupe se transforme radicalement en abandonnant la forme théâtrale « classique » pour se tourner vers des projets sociaux, éducatifs et politiques ;

Lilla reste membre de Krétakör et participe activement aux projets de théâtre forum et TIE (Theater In Education) en tant que comédienne et professeure de théâtre. En 2017, elle lance le mouvement Me Too en Hongrie. La même année, Árpád Schilling, son mari, se fait désigner « ennemi public » par le gouvernement d'Orbán, alors, sous pression politique, ils quittent la Hongrie et s'installent en France avec leurs deux enfants. Depuis, elle travaille en tant que comédienne sous la direction de Petra Kőrösi, Lara Marcou, Marc Vittecoq, Thierry Jolivet ainsi que Jean Bechetoille.

Comédien François Jaulin



Albert

Il a été formé au Conservatoire de Région de Grenoble où il a pu travailler entre autres auprès de Philippe Sire, Claude Régy, Laurent Pelly, Michel Fau, Chantal Morel... Depuis sa sortie d'école il travaille en tant qu'acteur aux côtés de Chantal Morel, Laurent Brethome, Thierry Jolivet, Benjamin Moreau... Il a joué dans une trentaine de spectacles et a travaillé divers répertoires, allant de Shakespeare à Angélica Liddell en passant par Dostoïevski, Tchekhov, Copi, Maeterlinck... Parmi les spectacles remarquables, il y a : *Les Souffrances de Job* de H. Levin et *Belgrade* de A. Liddell qui ont reçu tous les deux le PRIX DU PUBLIC au Festival Impatience ; *Riquet* de A. Herniotte, spectacle jeunesse joué au Festival IN d'Avignon ; *Les Possédés*

de Dostoïevski, spectacle de 7 heures mis en scène par Chantal Morel, créé à la MC2-Grenoble et Nanterre-Amandiers ; *Pauvre Fou !* adaptation de *Don Quichotte* de Cervantès mise en scène par Chantal Morel. *Pauvre Fou !* a été créé à la Villeneuve (un quartier de Grenoble) et ensuite accueilli par l'équipe du Théâtre du Soleil à la Cartoucherie. Ce spectacle regroupe professionnels et amateurs-habitants de la Villeneuve. Au cinéma, il a joué sous la direction d'Angelina Jolie dans *In the land of blood and honey*.

Comédienne Manon Kneusé



Eszter

Après s'être formée à l'École du Studio Théâtre d'Asnières, Manon Kneusé intègre en 2008 le Conservatoire Supérieur National d'Art Dramatique. Depuis sa sortie en 2011, elle a travaillé sous la direction de Nathalie Fillion (*À l'Ouest* et *Spirit* de Nathalie Fillion), Philippe Adrien (*Bug* de Jean-Louis Bauer et Philippe Adrien), André Engel (*La double mort de l'horloger* de Odon Von Orvath), Laurent Laffargue (*Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux). Dernièrement, elle a joué un seule-en-scène encore écrit et mis en scène par Nathalie Fillion : *Plus grand que moi* qu'elle tourne depuis 3 ans et qu'elle a joué au Théâtre du Rond-Point. Elle joue dans la dernière création de Julie Duclos, *Kliniken* de Lars Noren, qui s'est joué au Théâtre de

l'Odéon. Cette année, elle joue la dernière création de Nathalie Fillion, *Sur le coeur*, en tournée en France et au festival d'Avignon. Au cinéma, elle tourne dans *La jalousie* de Philippe Garrel, *Manu Payet* et *Rodolphe Lauga*, *Situation amoureuse, c'est compliqué*, dans *Le petit Locataire* réalisée par Nadège Loiseau, *La prunelle des mes yeux* réalisée par Axelle Ropert et *Mademoiselle de Joncquières* réalisé par Emmanuel Mouret. En 2020, elle tourne pour une série Arte, *Fluide*, où elle tient l'un des rôles principaux. En 2021, elle tourne dans une série réalisée et écrite par Blanche Gardin *La meilleure version de moi-même*, diffusée sur Canal +. Elle joue dans *Nous ne sommes pas des animaux*, réalisé par Noé Debré, au côté de Vincent Macaigne. Elle écrit et réalise son premier court métrage, *Grande Vitesse*, sélectionné dans plusieurs festivals produit par Une fille Productions, qui sera diffusé sur OCS.

Comédien Antoine Herniotte



Bruno

Diplômé du CNSAD en 2002, Antoine Herniotte travaille d'abord comme interprète (Laurent Brethome, Vincent Macaigne, Christophe Huysman). Il écrit ses premiers textes (*Portrait 312*, *Promiscuité(s) : 1 ferroviaire* et *Promiscuité(s) : 2 familiale*) pour des lectures performances avec environnement sonore. Il continue son parcours de musicien/compositeur autodidacte et explore des dramaturgies telluriques et sensorielles notamment grâce à la rencontre avec Daniel Larrieu pour lequel il compose de nombreuses musiques (*Rose*, *Big Little B*, *Icedream...*). Il expérimente la cohabitation de cette conception du son avec la voix, avec Laurent Brethome (*Bérénice*, *Tac...*). Il écrit *Daniel D* (jouée par les détenus de la prison Saint Paul Saint Joseph), *Partir*

d'ici, et *Tes doigts sur mes yeux*, qu'il mettra lui-même en scène. Il compose beaucoup pour le cirque et la marionnette (*Tetrakaï* de Christophe Huysman avec la 25^{ème} promo du CNAC, *Noos* de Justine Berthillot et Frédéric Vernier, *Aqualock* de Faustine Lancel...). Il écrit *Riquet* dont il composera aussi les musiques dans la mise en scène de Laurent Brethome. L'écriture de *Squid* pour la cie pseudonymo est un point de bascule entre des textes pour la voix et de la dramaturgie de plateau. La pratique de l'écriture devient plus structurelle et souterraine en initiant de la dramaturgie partagée pour des spectacles d'interprètes en cirque, marionnettes (*La capuche* de Victoria Belem Martinez, *Comment j'ai tenté le ciel* de Lucas Struna, *Anecdotes* de Pierre Dupont). Après une pause volontaire de plusieurs années, il retrouve le plateau et joue sous la direction de Laurent Brethome (*Scapin*, *Margot*), Anne-Cécile Vandelem (*Arctiques*), Frederic Sonntag (*Dyptique Se souvenir du futur*). En dramaturgie il accompagne le Groupe N+1 pour la création de *Le feu de l'action*. Il collabore avec Sarah Seignobosc pour la création de *L'enfant Piaf* (2024).

Comédienne Doriane Gautreau



Laura

Formée durant trois années au sein du Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine, elle travaille alors sous la direction de Nadine Darmon, Géraldine Martineau, Adrien De Van ou encore Vincent Debost. En 2012, on la retrouve à l'affiche de *Dom Juan* de Molière mis en scène par Miguel-Angelo Canelha et Adrien Teyssier. Suite à sa rencontre avec Marie Perret, elles créent ensemble en 2014 la compagnie Les Oiseaux de Nuit. Elles co-mettent en scène et jouent dans *Paradise* de Daniel Keene et *ADN (Acide DésoxyriboNucléique)* de Dennis Kelly. En 2018, elle participe à l'écriture plateau du spectacle *Tu seras coupable ma fille*. En 2019, elle rejoint la création du spectacle de théâtre forum *Profil Bas* autour du harcèlement scolaire,

à destination d'un public de collégiens. En 2020, elle joue dans le spectacle *Jour de colère* d'Árpád Schilling, mis en scène par Petra Kőrösi, au théâtre de l'Élysée ainsi qu'au théâtre des Célestins. Puis, lors des Estivales Kremlinoises 2021, elle se produit dans la création collective *Les interpellations poétiques*. On la retrouvera en 2022 dans une adaptation de *La chute de la maison Usher* d'Edgar Allan Poe, mis en scène par Cécilia Dossonneville.

La compagnie

La compagnie L'Origine des Autres développe un théâtre exigeant et sensible, au croisement de la recherche artistique et de la réflexion sur l'humain. À travers ses créations, la compagnie interroge les rapports de pouvoir, les mécanismes de domination, la solitude et la difficulté d'exister au sein du collectif. Son travail s'appuie sur des textes forts, contemporains ou modernes, où le langage devient un enjeu central : lieu de tension, de malentendu et parfois de violence. La mise en scène privilégie des dispositifs épurés et des formes intimes, laissant une place essentielle au jeu de l'acteur et à la relation avec le spectateur. L'Origine des Autres défend un théâtre du trouble et de la rencontre, où le rire peut basculer vers le malaise, et où la scène devient un espace de questionnement sur notre rapport à l'autre, à l'identité et à l'altérité. *Jour de Colère* d'Árpád Schilling mis en scène par Petra Kőrösi a été créé en janvier 2020 au Théâtre de L'Élysée à Lyon. Il a été sélectionné au Prix Célest'1 2020 et joué au Théâtre des Célestins à Lyon. *Le rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski mis en scène par François Jaulin a été créé au Théâtre de L'Épée De Bois - La Cartoucherie en octobre 2020 et repris en 2021. Le 11 janvier 2022, une lecture dirigée par Petra Kőrösi de *Mais qu'est-ce qu'ils font là ?* de Szabolcs Hajdu (traduit du hongrois par Petra Kőrösi) a eu lieu au Théâtre du Rond-Point. Par la suite, le texte a été mis en scène par Petra Kőrösi à l'automne 2024. La compagnie mène un travail sur le territoire auprès de différentes structures (Lycée Pierre Mendès France, Le GRETA-CFA - La Roche Sur Yon, le Lycée R. Couzinet, le collège J. Auriol - Challans).



Avril

Force Bleus

Thomas Gourdy

Le Parfait Manuel

À l'usage des futurs
dictateurs

Mariana Lézin et Paul Tilmont

Maintenant
je n'écris plus
qu'en français

Viktor Kyrlov

La France, Empire

Un secret de famille
national

Nicolas Lambert

Tarifs : Abonnés.es : 12€ / Plein 28€ / Réduit 19€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E